Mission archéologique helvético-mongole à Boroo Gol, Mongolie: campagne de fouilles 2007

Nicole Pousaz[1], Denis Ramseyer[2] et Turbat Tsagaan[3]

Introduction

La troisième et dernière campagne de la mission archéologique helvético-mongole à Boroo Gol s'est déroulée du 23 juillet au 1er septembre sous la direction conjointe de Nicole Pousaz et Turbat Tsagaan. Cette fouille est menée en partenariat avec l'Institut d'archéologie de l'Académie des Sciences de Mongolie, le Département d'Histoire mongole de l'Université d'Ulaanbaatar et l'Institut de Préhistoire et des Sciences de l'Antiquité de l'Université de Neuchâtel (Pousaz et Ramseyer, 2006).

L'équipe suisse comprenait une étudiante en archéologie de l'Université de Neuchâtel, Laure Bassin, et trois archéologues diplômé(e)s, Chrystel Jeanbourquin, Fanny Lanthemann et Yannick Dellea. Ce dernier assumait pour la seconde fois la responsabilité de l'enregistrement topographique et la réalisation des plans.

Quant à l'équipe mongole, elle comptait neuf étudiants de l'Université nationale ou de l'Université d'Etat de Mongolie: K. Bayar-Arivjikh, N. Enkhtaivan, G. Gantogtokh, G. Gerelt-Erdene, Z. Javkhlantugs, J. Khentiikhuu, S. Tömörbat, U. Tserennyam et E. Tsolmonbayar. Un étudiant russe de l'Université d'Ulan Ude, Sergei Nesterov a également participé à la fouille. L'encadrement des fouilleurs était assuré par Batsukh Dunburee[4], épaulé par les deux chefs de secteur, Bayarkhun Noost et Iderkhangaï Tumur-Ochir. Deux cuisinières, Enkhnaran et Bayartsetseg ainsi que le chauffeur Toya, étaient chargés de l'approvisionnement et de l'intendance. Au total, 22 personnes ont travaillé en continu sur le chantier.

Fig. 1 Boroo Gol 2007: vue du site durant les travaux. Au premier plan, les secteurs en cours de décapage sur la terrasse sud. On distingue les fouilles sur la terrasse nord (à l'arrière-plan) et le campement (sur la droite).

[1] Cheffe de chantier, archéologue, section d'archéologie et paléontologie, Office de la culture, Porrentruy (Jura)
[2] Responsable du projet, professeur, Institut de Préhistoire et des Sciences de l'Antiquité de l'Université de Neuchâtel
[3] Chef de chantier, professeur associé, département d'Histoire mongole, Université d'Etat de Mongolie, Ulaanbaatar
[4] Académie des Sciences de Mongolie, Institut d'archéologie, Ulaanbaatar

1

Déroulement de la campagne

Nous voulions mettre à profit cette ultime mission pour achever la fouille détaillée des deux maisons semi-enterrées (locus 20 et locus 33) afin d'en comprendre les aménagements, le fonctionnement et la chronologie interne. Il s'agissait également d'étudier l'espace entre les habitations identifiées. Enfin, nous souhaitions décaper extensivement les surfaces encore intactes de la terrasse, avant qu'elles ne soient détruites par les mineurs clandestins (fig. 1).

Pour atteindre ces objectifs, la durée de la campagne a été étendue à six semaines. Après deux jours consacrés à l'installation des infrastructures, la fouille pouvait débuter avec le déblaiement des deux maisons 20 et 33, avant de procéder à l'ouverture de nouveaux secteurs.

Sur la terrasse sud, dix nouveaux secteurs (14 à 24) ont été décapés successivement, dans le but d'obtenir un plan continu de cette région du site, où deux maisons semi-enterrées (locus 1 et locus 33) entourées de nombreuses autres structures, avaient été identifiées entre 2005 et 2006 (fig. 2).

Sur la terrasse nord, treize secteurs contigus étaient mis en fouille (secteurs 105 à 117) afin d'étudier les alentours de la maison 20 et pouvoir ainsi comparer entre eux les deux quartiers d'habitat reconnus. Deux autres secteurs (118 et 119) ont été ouverts dans un but prospectif, entre une zone détruite par les orpailleurs, nommée par commodité secteur 0, et les secteurs 101 à 117.

Seules deux nouvelles tranchées ont été creusées (T 6, fig. 2 et T 7, hors plan). La tranchée 6 visait à vérifier l'existence d'une maison en fosse à proximité des ruines de l'ancienne usine de traitement des minerais aurifères, en bordure des excavations des mineurs clandestins. La tranchée 7 a été creusée dans le but de déterminer la présence de vestiges xiongnu au nord-est du site, où une scorie de fer avait été récoltée dans un forage géologique.

Enfin, le lavage du mobilier, son inventaire et son marquage ont été accomplis au fur et à mesure de son prélèvement. Toutefois, vu l'importante quantité d'objets, la céramique en particulier, l'inventaire n'a pu être que partiellement réalisé.

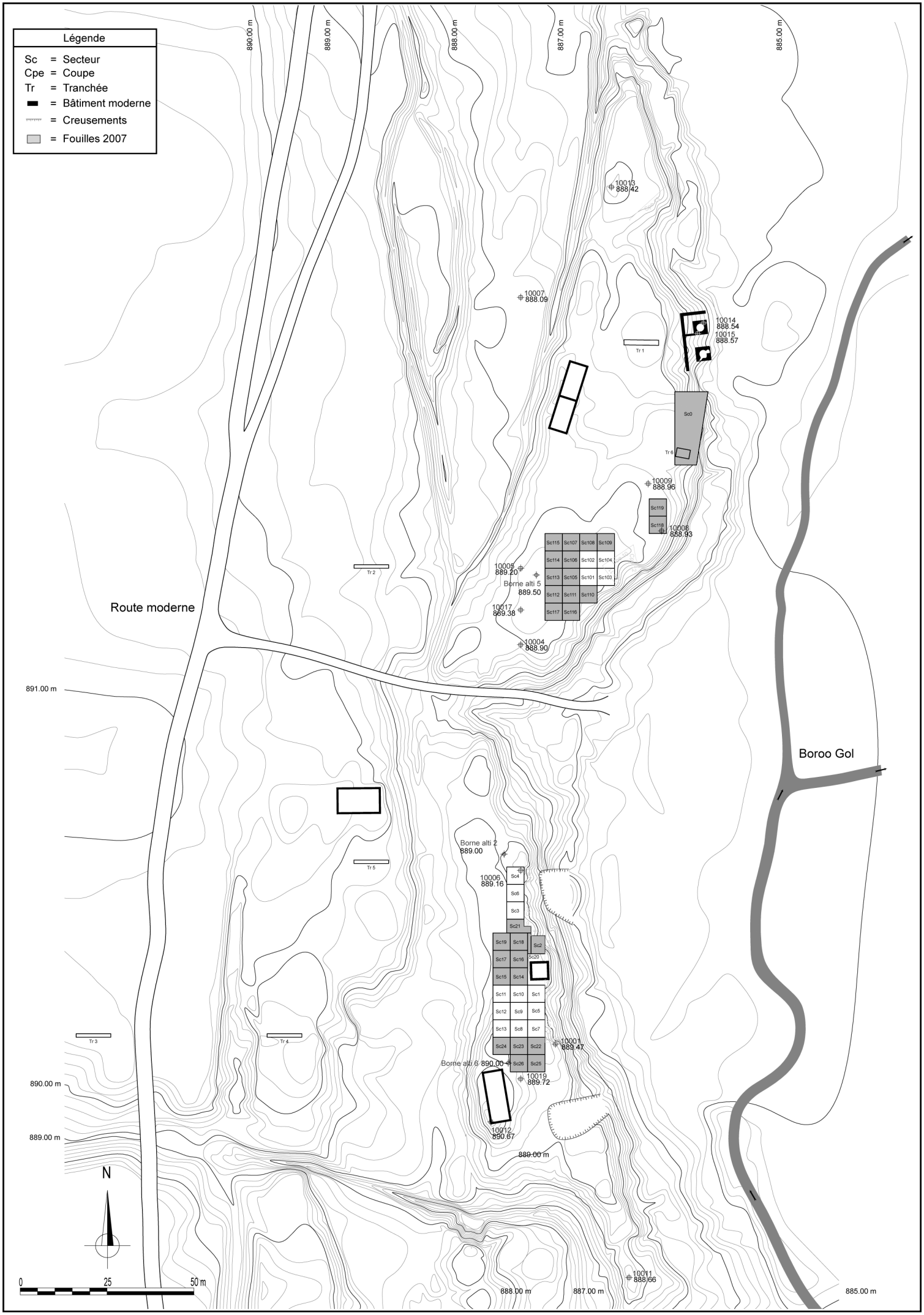
Méthodes de fouilles et d'enregistrement

Les méthodes de terrain mises en place pour les deux premières campagnes ont continué d'être appliquées sans modification significative (Pousaz et Ramseyer, 2006 et 2007). Le découpage du site en secteurs de 5 m par 5 m a été conservé dans la mesure du possible et la collecte du mobilier de la couche 1 s'est poursuivie selon cette maille. La plupart des étapes de fouille ont été documentées par dessin à l'échelle, doublé par une couverture photographique systématique au moyen d'un réflex numérique. Deux lunettes de chantier ont servi pour le nivellement et un théodolite pour les mensurations et implantations.

Fig. 2 Plan topographique du site de Boroo Gol avec les interventions archéologiques de 2005 à 2007.

Fig. 3 Destruction de la terrasse dans la zone de l'ancienne usine de traitement des minerais aurifères. Sur la gauche, un amas de tessons de poterie xiongnu.

3


Légende
Sc = Secteur
Cpe = Coupe
Tr = Tranchée
= Bâtiment moderne
= Creusements
= Fouilles 2007
890.00 m
889.00 m
888.00 m
887.00 m
885.00 m
891.00 m
890.00 m
889.00 m
10013
888.42
10007
888.09
10014
888.54
10015
888.57
Tr 1
Sc0
Tr 6
10009
888.96
Sc119
Sc118
10006
888.93
Sc115
Sc107
Sc108
Sc109
Sc114
Sc106
Sc102
Sc104
Sc113
Sc105
Sc101
Sc103
Sc112
Sc111
Sc110
Sc117
Sc116
10005
889.20
Borne alti 5
889.50
10017
889.38
10004
888.90
Tr 2
Route moderne
Boroo Gol
Borne alti 2
889.00
10006
889.16
Tr 5
Sc4
Sc6
Sc3
Sc21
Sc19
Sc18
Sc2
Sc20
Sc17
Sc16
Sc15
Sc14
Sc11
Sc10
Sc1
Sc12
Sc9
Sc5
Sc13
Sc8
Sc7
Sc24
Sc23
Sc22
Sc26
Sc25
10001
889.47
Borne alti 6 890.00
10019
889.72
Tr 3
Tr 4
10012
890.67
889.00 m
N
0
25
50 m
10011
888.66
888.00 m
887.00 m
885.00 m

Etat des lieux

Une mauvaise surprise nous attendait à notre arrivée sur le site. Jusqu'alors, les creusements des chercheurs d'or clandestins étaient demeurés relativement limités à l'intérieur de la zone archéologique. Or, cette fois, nous avons pu rapidement constater que les «ninjas» ainsi que les nomment les mongols, s'étaient cette fois attaqué de front à la terrasse qui renferme les vestiges xiongnu. Même les épais murs en béton de l'ancienne usine avaient été attaqués à l'explosif afin de récupérer des blocs de quartzite, du mercure et de l'acier (fig. 3). Il était malheureusement évident que ces travaux avaient endommagé un endroit riche en vestiges, comme le montraient les amoncellements de tessons et d'ossements jonchant les déblais de ces fouilles illicites. Plusieurs grandes dalles de schiste avaient également été empilées au bord des fondrières, témoignant qu'une maison à système de chauffage avait probablement été détruite. La zone touchée a été délimitée sur le plan topographique du site (secteur 0) et le mobilier archéologique collecté.

Fouilles sur la première terrasse

secteurs 14 à 24 (fig. 4)

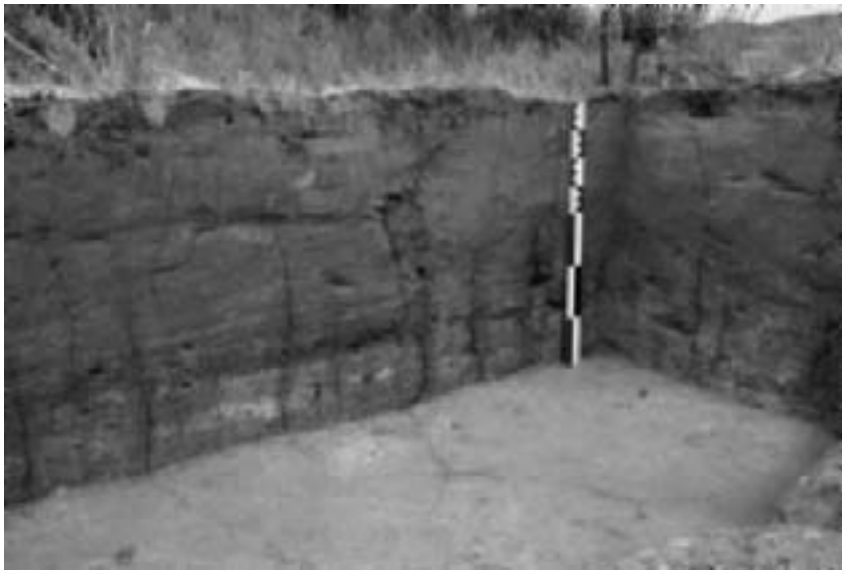
Avec ces onze nouveaux secteurs décapés, la surface fouillée sur la terrasse sud atteint 50 m sur 15 m, ce qui correspond à une superficie de 550 m². Ce sont les secteurs situés au sud qui présentent la meilleure conservation: la couche humique coiffant le sol xiongnu y montre une épaisseur comprise entre 30 et 40 cm. Localement, un niveau de circulation caractérisé par un sédiment dur et compact, formé de nodules argileux rougeâtres s'étend dans les secteurs 12, 13 et 24, où il est d'ailleurs bien visible en coupe en-dessous d'une mince couche charbonneuse (fig. 5). De nombreux tessons de céramique et débris de faune consommée sont inclus dans ce sédiment. Le niveau d'apparition des structures creuses se situe clairement à la base de ce sol archéologique. Les secteurs compris entre les interventions 2005 et 2006 (secteurs 14 à 21, fig. 2 et 4) ne possèdent plus cette couche sommitale ni même de couche archéologique, seules les structures creuses ont été préservées.

La maison en fosse 33

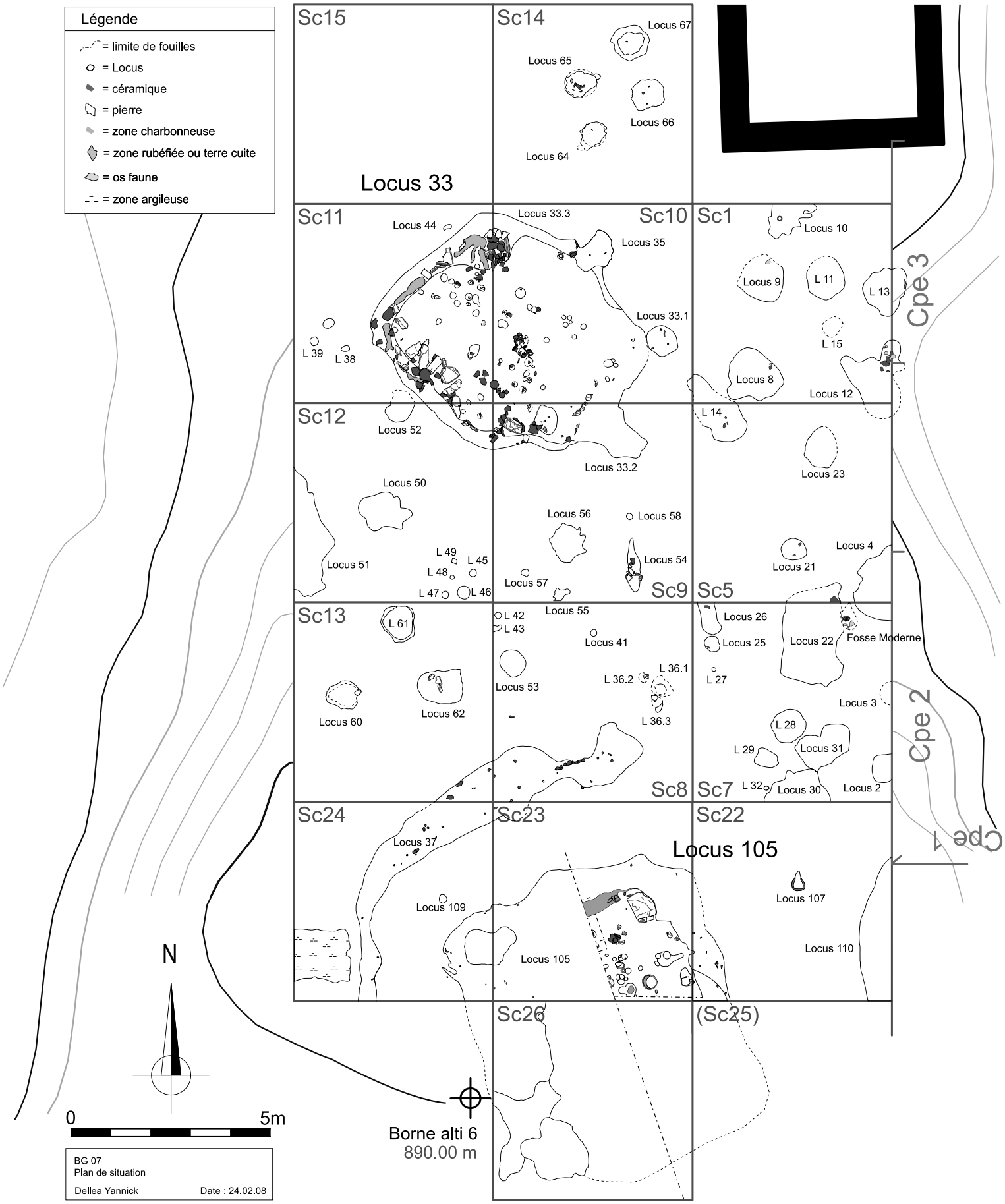
Rappelons brièvement qu'il s'agit d'une maison creusée dans le lœss, mesurant 6 m sur 5,5 m, et profonde d'au moins 1 m, munie d'un système de chauffage particulier (Pousaz et Ramseyer, 2007). Construit au moyen de dalles de schiste et de grands tessons de céramique, ce système est formé d'un foyer d'où part un canal de chauffe, qui s'étend le long des parois ouest et sud de la maison. A la fin de la campagne 2006,

Fig. 4 Plan des secteurs et des *loci* de la terrasse sud.

Fig. 5 Coupes à l'angle sud-ouest du secteur 24. A la base de la stratigraphie, le niveau de circulation de l'époque xiongnu est matérialisé par une couche rougeâtre enrichie en nodules d'argile, surmontée par un niveau charbonneux noirâtre.



5


Légende
= limite de fouilles
= Locus
= céramique
= pierre
= zone charbonneuse
= zone rubéfiée ou terre cuite
= os faune
= zone argileuse
Sc15
Sc14
Locus 67
Locus 65
Locus 66
Locus 64
Locus 33
Sc11
Locus 44
Locus 33.3
Sc10
Locus 35
Sc1
Locus 10
Locus 9
L 11
L 13
Cpe 3
Locus 33.1
L 15
L 39
L 38
Locus 8
Locus 12
Sc12
Locus 52
L 14
Locus 33.2
Locus 23
Locus 50
Locus 56
Locus 58
Locus 4
L 49
L 45
Locus 51
L 48
Locus 54
Locus 21
L 47
L 46
Locus 57
Sc9
Sc5
Sc13
L 61
L 42
L 43
Locus 55
Locus 26
Locus 41
Locus 25
Locus 22
Fosse Moderne
L 36.1
L 36.2
L 27
Locus 53
Locus 3
Locus 60
Locus 62
L 36.3
L 28
Cpe 2
L 29
Locus 31
Sc8
Sc7
L 32
Locus 30
Locus 2
Sc24
Sc23
Sc22
Locus 37
Locus 105
Cpe 1
Locus 107
Locus 109
Locus 105
Locus 110
N
Sc26
(Sc25)
0
5m
Borne alti 6
890.00 m
BG 07
Plan de situation
Dellea Yannick
Date : 24.02.08

6

7

la vidange de la maison s'était arrêtée au niveau du sol sur lequel apparaissaient plusieurs traces charbonneuses ou rubéfiées, indiquant la présence de fosses et trous de poteaux. La partie nord-est de la maison avait également été préservée afin d'aménager une coupe transversale dans le remplissage.

En 2007, nous avons procédé à la fouille des structures creuses apparues sur le sol et à celle de l'extrémité orientale comprenant les structures 33.1 et 33.2. Finalement, plusieurs coupes ont été effectuées en travers des structures de chauffe avant de procéder à leur démontage attentif (fig. 6).

Une cinquantaine de structures creuses ont ainsi pu être fouillées dans le fond de la maison, des trous de poteau principalement ainsi que deux fosses (33.18 et 33.59). Les trous de poteau sont caractérisés par une absence totale de pierres de calage, à l'exception du locus 33.28, qui contient une petite dalle arrondie disposée horizontalement. Leur remplissage comprend fréquemment de grosses inclusions d'argile rougeâtre dans un sédiment lœssique brunâtre enrichi en charbons de bois. Cette argile forme parfois un véritable colmatage qui indique que la fosse d'implantation du poteau a été comblée volontairement lors des réfections successives (fig. 7). Le bois de certains poteaux était encore en partie conservé.

Le dégagement de la paroi orientale de la maison a révélé que le locus 33.1 considéré comme une extension du bâtiment était en réalité une fosse plus ancienne, déjà comblée lors du creusement de la maison, comme l'atteste la coupe perpendiculaire aux deux structures.

Quant au locus 33.2, il s'agit bien d'une extension de la maison; son remplissage enrichi de nombreux fragments d'objets archéologiques, de blocs d'argile et de débris osseux démontre en revanche qu'il a été utilisé en dernier lieu comme dépotoir. Avant qu'il ne soit comblé, il formait une sorte de rampe qui devait permettre de descendre à l'intérieur de la maison, ce dont témoigne l'existence d'un lit de sédiment grisâtre extrêmement dur et compact, résultant vraisemblablement du piétinement. Une fosse comblée de sédiments charbonneux (locus 33.18), probablement antérieure au creusement de la maison, est surmontée de ce sol piétiné (fig. 8).

Enfin, le démontage de la structure de chauffe nous a permis de localiser l'exutoire à fumée, situé au milieu de la paroi sud et de vérifier les limites du conduit dans les endroits où les dalles de schiste avaient disparu.

Le nombre important de trous de poteau, l'existence de recoupements entre structures, le colmatage de certaines autres sont des arguments qui indiquent que cette maison a subi des réfections successives et qu'elle a sans doute été occupée pendant plusieurs générations.

Fig. 6 La maison en fosse 33 en cours de fouille.

Fig. 7 Coupe dans un trou de poteau de la maison en fosse 33 avec son remplissage d'argile brunâtre.

Fig. 8 Coupe dans le locus 33.2. A la base d'un remplissage riche en mobilier (tessons, ossements, pierres), le fond de la structure présente un lit de sédiment grisâtre compact interprété comme un niveau de piétinement. Sur la gauche, une fosse comblée de sédiments charbonneux est obturée par ce niveau de piétinement.

Fig. 9 La maison en fosse 105. Dans l'unique quart dégagé, on observe la présence d'un foyer d'angle, aménagé dans le lœss et couvert d'une dalle de schiste, d'où part un conduit de chauffe. Plusieurs fosses et trous de poteau apparaissent sur le sol.

8

La compréhension de cette habitation, de sa construction, de ses phases d'occupation et de réfection, nécessitera une analyse fine de l'ensemble de ses structures internes ainsi que du mobilier qu'elle renfermait. La très bonne conservation de l'ensemble et l'absence de perturbations modernes laisse espérer le succès de cette démarche.

Nouvelles structures

Immédiatement au nord du locus 33, un groupe de quatre fosses-silos est apparu dans le secteur 14 (locus 64 à 67), alors que les secteurs plus au nord sont quasi dépourvus de structures. Mais ce sont les secteurs 22 à 24, au sud de la surface étudiée qui se sont révélé les plus intéressants. D'une part, la couche archéologique bien conservée dans ces trois secteurs a livré un matériel extrêmement abondant et varié avec des objets inédits (cf. infra) et d'autre part, une fois la couche décapée, une nouvelle maison semi-enterrée (locus 105) est apparue. Elle se trouve à une dizaine de mètres de la maison 33. Faute de temps, nous ne l'avons fouillée que partiellement, seul un quart de cette maison a pu être dégagé. Cela nous a cependant permis d'observer des aménagements internes similaires à ceux des locus 1, 20 et 33 (fig. 9). Le foyer d'angle, creusé dans le lœss et couvert au moyen d'une grande dalle de schiste quadrangulaire, ainsi que le début du canal de chauffe ont été mis au jour. Sur le sol de la maison, de nombreuses traces circulaires sont apparues indiquant des trous de poteau et des fosses. Au pied du foyer gisait une petite meule à va-et-vient ainsi qu'une molette de forme cylindrique. Un fossé peu profond (locus 37), dans lequel un abondant mobilier avait été rejeté, se déploie autour du locus 105. Il s'agit de la continuation d'une structure partiellement fouillée en 2006.

9

Fouilles sur la deuxième terrasse

secteurs 105 à 117 (fig. 10)

Avec ces 13 nouveaux secteurs décapés, la surface archéologique observée s'élève à 425 m² sur cette deuxième terrasse. En 2005, une maison semi-enterrée y avait été repérée dans une coupe de terrain, et cette structure avait été mise en fouille l'année suivante (locus 20). Il s'agit d'une habitation du même type que le locus 33, légèrement plus grande (6,5 m sur 6 m), et avec un système de chauffage bien conservé. La plupart des dalles de pierre et tessons de construction étaient encore en place alors que dans le locus 33, plusieurs éléments avaient basculé sur le sol (fig. 11).

La maison en fosse 20

La fouille de la maison 20 a pu être intégralement accomplie. Elle a été explorée de la même manière que la 33: les fosses et trous de poteau apparus sur le fond ont été fouillés par décapages, coupes et vidange. Les chapes et amas de blocs d'argile ont été démontés. Le système de chauffage a fait l'objet de coupes (fig. 12) puis a été démonté intégralement, de même que l'exutoire à fumée situé dans l'angle sud.

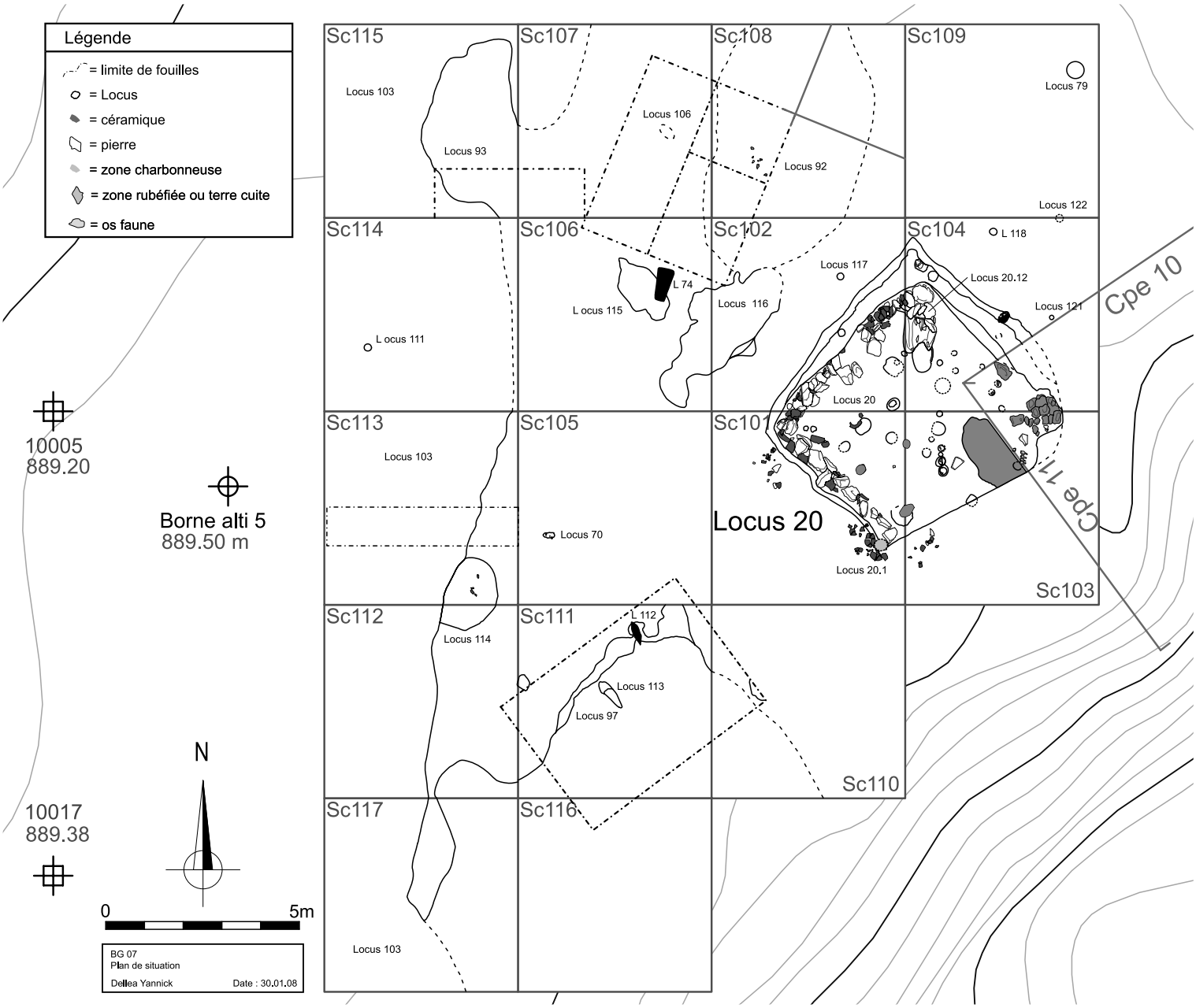


Fig. 10 Plan des secteurs et *loci* de la terrasse nord.

Une trentaine de trous de poteau et une fosse au moins sont attestés sur le fond de cette structure ainsi que sur la banquette présente le long des parois est et ouest. Ils présentent les mêmes caractéristiques que ceux du locus 33. Signalons néanmoins que le fond de cinq de ces trous de poteau était occupé par une dalle plate destinée à empêcher l'enfoncement du bois dans le substrat (fig. 13); ils sont localisés sur chacune des parois de la maison. Comme pour la maison 33, une analyse détaillée de l'ensemble des aménagements sera nécessaire pour restituer son architecture, son fonctionnement et sa chronologie.

Nouvelles structures

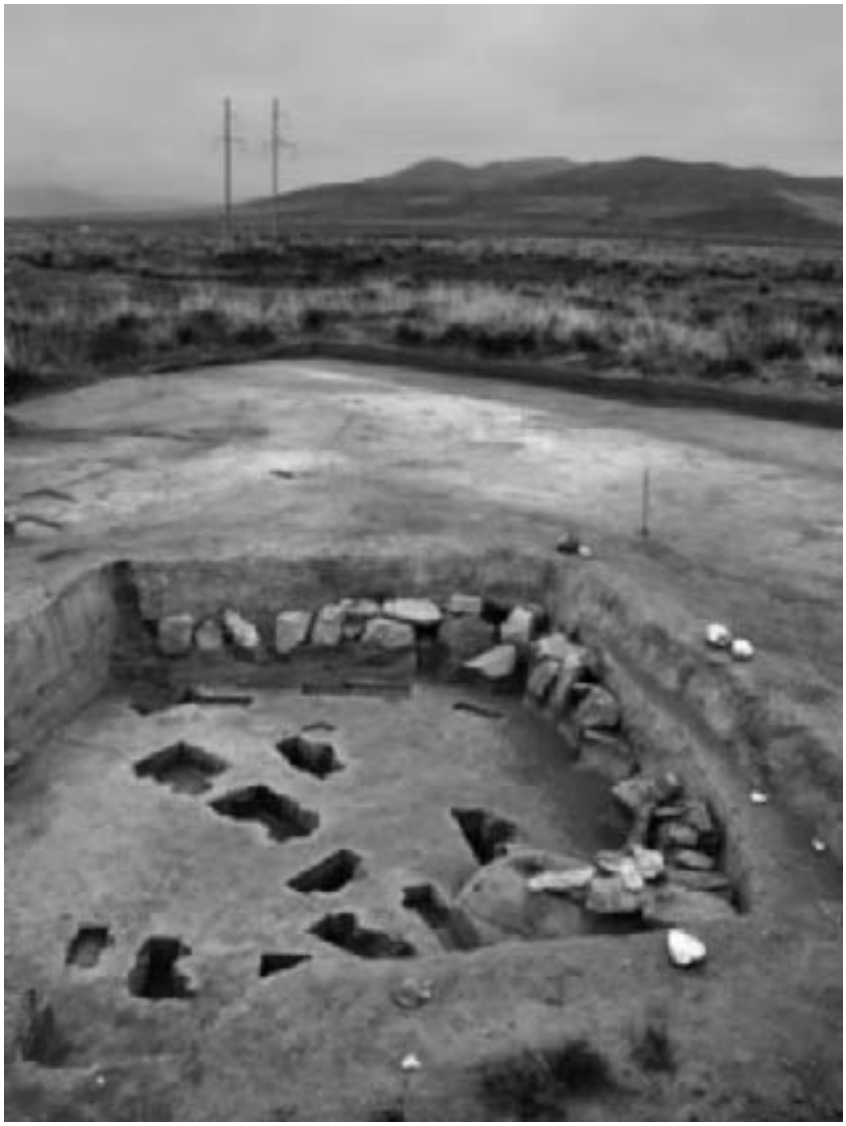
Le nombre de nouvelles structures xiongnu découvertes en 2007 est relativement faible. Une bonne partie des anomalies sédimentaires repérées lors du décapage extensif se sont avérées modernes, probablement en relation avec des constructions de bois, contemporaines de l'usine de traitement des minerais aurifères, comme en témoignent plusieurs trous de poteau au remplissage meuble recelant parfois des objets du 20ème siècle.

11

Fig. 11 Coupe longitudinale dans le foyer du locus 20. L'utilisation de ce foyer a produit une intense rubéfaction du lœss encaissant.

Fig. 12 La maison en fosse 20 en cours de fouille avec les secteurs environnants.

Fig. 13 Coupe d'un trou de poteau à dalle de schiste, situé en bordure de la maison 20.



12

Quelques petits trous de poteau anciens (locus 117, 118, 121, 122) sont néanmoins présents autour de la maison 20. Quatre fosses irrégulières, de taille inégale et peu profondes (locus 92, 114, 115, 116) sont attribuées à l'horizon xiongnu ainsi qu'un petit foyer en cuvette (locus 74). Aucune fosse similaire aux grandes fosses silos de la première terrasse n'a été découverte. Cependant, un mobilier archéologique abondant et varié provient également de toute la zone.

13

Tranchées et secteurs prospectifs

tranchées 6 et 7, secteurs 118–119

Aménagée en bordure de la zone du site détruite par les mineurs clandestins (secteur 0), la tranchée 6 a confirmé qu'une maison en fosse avec système de chauffage devait être localisée à cet endroit et que les vestiges xiongnu s'étendaient bien jusque là. Malheureusement, seules deux dalles de schiste en position verticale étaient encore en place à l'extrémité orientale de la tranchée. Deux fosses ont également pu être observées en coupe.

Creusée plusieurs centaines de mètres au nord-est de la zone archéologique, la tranchée 7 s'est avérée stérile.

Quant aux secteurs 118 et 119, ils ont été décapés jusqu'à l'apparition des loess gris stériles et des anomalies sédimentaires. La couche archéologique est présente dans ces deux secteurs, par contre la densité en mobilier est plutôt faible. Faute de temps, les «anomalies» repérées n'ont pu être vérifiées.

14

15

Fig. 14 Fragments de panse et de fond de jarres employés pour la construction du canal de chauffe du locus 20.

Fig. 15 Deux plaquettes gravées en schiste (éléments de ceinture).

Mobilier archéologique

Une quantité très importante de céramique a été à nouveau récoltée durant cette saison de fouilles. Toute la bordure méridionale du site, en particulier le locus 105, comportaient des quantités considérables de tessons. Les catégories de récipients mentionnées dans les rapports précédents (poteries de stockage, grandes jarres à base perforée, faisselles, etc.) sont à nouveau présentes. En outre, le démontage complet des systèmes de chauffe des maisons en fosse a livré plusieurs profils complets de poterie (fig. 14). Le matériel ostéologique a également été récolté en abondance dans la couche archéologique et dans les structures.

Nous nous limitons ici à citer quelques pièces de mobilier inédit jusqu'alors dans cet ensemble. Plusieurs plaquettes de schistes gravées ont été extraites du locus 105 (fig. 15). Ces objets sont connus dans les sites de Transbaïkalie (nécropole de Dyrestuj, en particulier), où ils sont interprétés comme des plaques de ceinture (Brosseder 2007). Une petite agrafe en bronze décorée de volutes est un des rares objets métalliques trouvés sur le site entre 2005 et 2007.

Parmi les objets qui témoignent d'activités inédites sur le site, il faut signaler la découverte d'une petite meule en pierre associée à un broyon. Il s'agit du premier matériel de mouture découvert en place, qui plus est à l'intérieur d'une maison (locus 105), et sans doute pas loin de sa position originelle (fig. 16). Cet indice de la présence et de la consommation de céréales à Boroo Gol devra être confirmé par les analyses botaniques des remplissages de structures.

Enfin, mentionnons la découverte exceptionnelle d'un os décoré d'une gravure de très belle qualité esthétique où l'on reconnaît deux têtes de félins.

Fig. 16 Vue du foyer de la maison 105: on distingue en bas à droite une meule et une molette disposées à côte d'un fond de céramique.

16

Premières analyses

Datations au ^{14}C

Deux échantillons de charbons de bois, provenant des maisons 20 et 33, ont été confiés pour datation à l'Angström Laboratory de l'Université d'Uppsala. Les résultats indiquent une période comprise entre 130 AD et 215 AD cal BC[5] pour la maison 20, tandis que la maison 33 est nettement plus ancienne et a été utilisée entre 400 et 200 cal BC[6]. Si ces dates devaient être confirmées par de nouvelles analyses, cela signifie que l'habitat de Boroo Gol a été occupé beaucoup plus longtemps que ce que nous pressentions.

Faune

De passage à Boroo Gol, l'archéozoologue Hélène Martin[7] a procédé à un premier examen du matériel ostéologique récolté en 2007. La plupart des restes appartiennent à des caprinés (chèvre et mouton) et des bovidés. Des ossements de chevaux et de chien ont également été identifiés.

Micromorphologie

Plusieurs prélèvements de sédiments orientés ont été effectués en 2006 au moyen de bande plâtrée dans le but de procéder ultérieurement à une analyse micromorphologique. Deux échantillons provenant de la maison semi-enterrée 20 ont été confié dans ce but à Michel Guélat[8].

5 Ua-34323: 1835 ± 30 BP, calibration à 1 sigma; ce calibrage a été réalisé à l'aide du logiciel Oxcal (Bronk Ramsey 2005) selon la courbe Intcal04 (Reimer et al. 2004)

6 Ua-34324: 2255 ± 30 BP, calibration à 2 sigma

7 Chercheuse associée à la mission franco-mongole de Gol Mod, INRAP, F-Toulouse

8 Laboratoire de Géologie du quaternaire et géoarchéologie, Creux de la Terre 11, CH-Delémont

L'échantillon P3 provient d'une chape argileuse qui présente plusieurs réfections successives, tandis que l'échantillon P67 est un bloc d'argile. Tous deux sont situés sur le fond de la maison en fosse. Plusieurs résultats de cette analyse ouvrent des perspectives intéressantes pour l'étude de l'habitat de Boroo Gol. M. Guélat constate une évidente convergence de composition entre ces deux prélèvements. La principale matière première employée consiste en une argile brun-rouge d'origine pédologique, à laquelle on a rajouté un dégraissant sableux pour en faire un matériau de construction. Le bloc P67 est un fragment d'adobe, à savoir un élément en terre crue moulée et calibrée. Quant aux chapes d'argile, leur surface a subi l'action du feu. Elles montrent également plusieurs phases de réfection entre lesquelles des phases d'abandon de la structure sont enregistrées.

Evénements particuliers

La douzaine de participants au voyage des membres de la FSLA a commencé son périple en Mongolie par la visite du site de Boroo Gol sous la conduite de Philippe Graef, en date du 17 août. La pluie battante n'a pas réussi à entamer l'enthousiasme des visiteurs qui ont pu également apprécier le sens de l'hospitalité mongole.

Le Dr. J. Daniel Rogers de la Smithsonian Institution accompagné du Dr. D. Erdenebaatar, de l'Académie mongole des Sciences, a également visité le site, ainsi qu'Hélène Martin, archéozoologue sur le site de Gol Mod.

Le premier colloque international d'archéologie s'est tenu à Ulaanbaatar du 19 au 23 août[9]. Ce fut pour nous l'occasion de présenter à la communauté scientifique internationale les résultats des deux premières campagnes de fouille et de nous rendre compte à quel point les recherches poursuivies par la mission helvético-mongole étaient novatrices pour l'archéologie xiongnu en raison notamment du caractère unique en Mongolie de l'établissement de Boroo Gol.

Enfin, durant les deux dernières semaines de la mission, Caroline Briner, archéologue et cinéaste, a filmé les travaux et la vie quotidienne des archéologues mongols et suisses, en vue de réaliser un court-métrage documentaire intitulé «Ma maison à Boroo Gol». Elle était accompagnée de Silas Bieri, preneur de son.

[9] Archaeological Research in Mongolia – 1st International Conference – August 19th – 23rd, 2007 – Ulaanbaatar/Mongolia

Bilan et perspectives

Cette ultime saison de fouilles à Boroo Gol, si elle n'a pas permis d'explorer exhaustivement le gisement, a fourni quantité d'observations qui permettront d'affiner notre compréhension de cet habitat sédentaire d'une population xiongnu, avant tout nomade.

Le démontage attentif des structures architecturales incluses dans les maisons en fosse (locus 20 et locus 33) montre que ces dernières ont été habitées pendant des périodes suffisamment longues pour nécessiter plusieurs phases de réfections. La quantité de trous de poteau, les recoupements entre structures creuses, ainsi que les superpositions de chapes d'argile en attestent. La découverte d'une nouvelle habitation (locus 105), munie d'aménagements identiques aux précédentes, confirme le caractère standardisé de ces constructions. Cette dernière observation conforte les similitudes observées avec les établissements xiongnu de Transbaïkalie (Ivolga, Durenyi), qui demeurent les seuls sites de comparaison pour Boroo Gol.

Les premiers résultats des analyses spécialisées s'avèrent cohérents avec les observations de terrain. Elles concernent aussi bien la chronologie du village que les activités économiques pratiquées par les occupants du site, ainsi que les techniques architecturales et artisanales.

La phase d'élaboration des nombreuses données réunies va pouvoir débuter dès l'été 2008. Parallèlement à l'étude des structures va se dérouler celle du mobilier archéologique varié récolté durant les trois campagnes. Céramique, objets de terre cuite (fusaïoles, clayonnages), matériel de mouture, outillage en os, objets décoratifs, faune, permettront d'aborder, en plus des aspects typo-chronologiques, la plupart des aspects de la vie quotidienne des Xiongnu de Mongolie centrale: activités domestiques, artisanat, élevage, agriculture et transformation des produits.

En guise de conclusion, nous émettons le vœu que la collaboration archéologique nouée entre chercheurs mongols et suisses puisse se poursuivre, au-delà de la publication des résultats de Boroo Gol. Pour le site lui-même, il y a fort à craindre que les dernières zones préservées ne soient tout prochainement détruites par les mineurs clandestins en quête de matières premières et que des structures d'habitat uniques et aussi bien préservées que la dernière maison découverte en 2007, ne disparaissent purement et simplement.

Au terme de ces trois années de travaux de terrain, nous saisissons l'occasion de saluer l'engagement de tous les participants de la mission mongolo-suisse. Si la collaboration entre archéologues et étudiants, entre mongols et suisses, s'est avérée aussi fructueuse, c'est grâce à la bonne volonté, à l'enthousiasme et à l'énergie de chacun. Sans cet engagement constant, les difficultés de communication inévitables entre personnes de culture et langue aussi différentes, n'auraient pu être aussi harmonieusement et positivement surmontées.

Remerciements

Nous remercions la Fondation Suisse-Liechtenstein pour les fouilles archéologiques à l'étranger qui soutient et finance le projet depuis 2003.

Bibliographie

BROSSEDER, U; 2007: *Zur Archäologie der Xiongnu* In: Attila und die Hunnen. Koch, A. Herausgegeben vom Historischen Museum der Pfalz Speyer. Konrad Theiss Verlag, Stuttgart. pp. 63–74.

DAVYDOVA, A.V.; 1995: *Ivolginskii arkheologicheskii kompleks: Ivolginskœ gorodishche* [The Ivolga archaeological complex: Ivolga settlement]. Saint Petersburg: Aziatika.

DESROCHES, J.-P. et *alii*; 2003: *Mongolie. Le premier empire des steppes*. Catalogue de l'exposition. Actes Sud – Mission archéologique française en Mongolie. Arles.

ERDÉLYI, I.; 1994: *The Settlements of the Xiongnu*. In: The Archaeology of the Steppes. Methods and strategies. Ed by B. Genito, Napoli, pp. 553–563.

GUÉLAT, M. 2007; Analyse micromorphologique de deux échantillons prélevés dans la maison en fosse 20. Rapport inédit.

HAYASHI T.; 1984: *Agriculture and Settlements in the Hsiung-nu*. Bulletin of the Ancient Orient Museum, vol VI.

LEBEDYNSKY, I.; 2003: *Les Nomades. Les peuples nomades de la steppe des origines aux invasions mongoles. 9ème s. av. J.-C.–13ème s. apr. J.-C.* Editions Errance. Paris.

MINIAEV S.; 2000*: Archaeology of the Hsiung-Nu in Russia: new discoveries and some problems*. (http://hsiungnu.chat.ru/archeo.htm).

POUSAZ, N.; RAMSEYER, D.; 2005: *Des archéologues suisses en Mongolie*. Archéologie Suisse 4, pp. 38–41.

POUSAZ, N.; RAMSEYER, D.; 2006: Mission archéologique helvético-mongole à Boroo Gol, Mongolie: campagne de fouilles 2005. Rapport annuel 2005 de la SLSA, Tamedia, pp. 231–252.

POUSAZ, N.; RAMSEYER, D.; 2007: Mission archéologique helvético-mongole à Boroo Gol, Mongolie: campagne de fouilles 2006. Rapport annuel 2006 de la SLSA, Tamedia, pp. 175–188.

RAMSEYER, D.; 2004: *Projet archéologique en Mongolie*, rapport annuel 2003 de la SLSA, Tamedia, pp. 113–116.

RAMSEYER, D; POUSAZ, N.; TURBAT Ts.; à paraître: The Xiongnu settlement of Boroo Gol (Selenge, Mongolia). Actes du colloque d'Ulaanbaatar 2007.

RUDENKO, S.; 1969: *Die Kultur der Hsiung-Nu und die Hügelgräber von Noin Ula*. Antiquitas 7, Bonn.

Crédit iconographique

Photographies: Nicole Pousaz
Plans: Yannick Dellea